

TRACING MODERN BRUSSELS

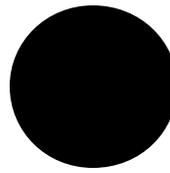
Le plan Alpha

U

14.09.24 –
28.02.25

perspective.brussels
Rue de Namur 59
1000 Brussels

FR

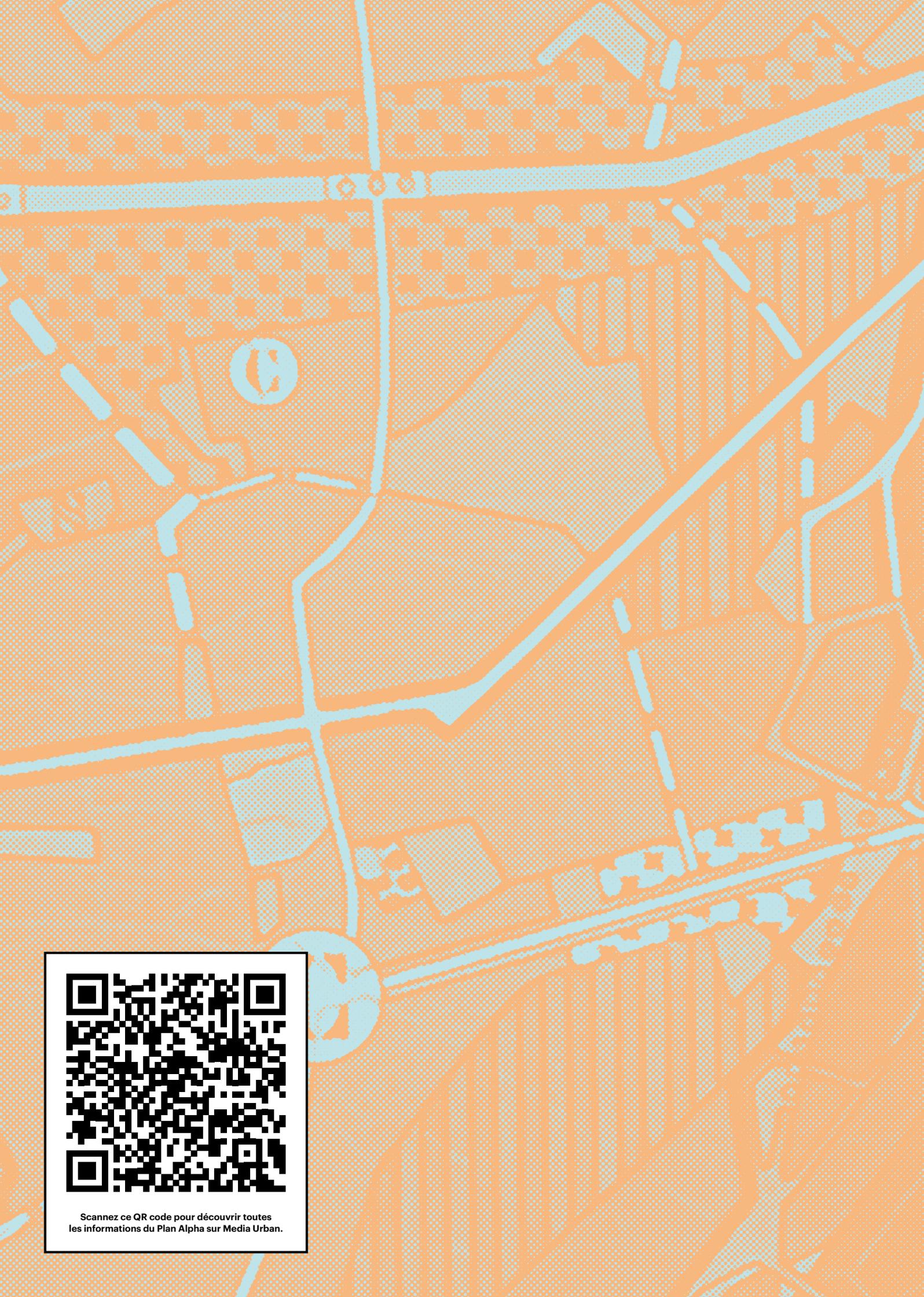


ULB

Faculté
d'Architecture
La Cambre Horta



perspective
.brussels



Scannez ce QR code pour découvrir toutes les informations du Plan Alpha sur Media Urban.

L'adoption de la loi organique sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire en 1962 a entraîné l'élaboration de plans d'aménagement, vus comme seul instrument efficace pour réussir l'expansion économique et sociale des différentes régions du pays, divisés pour l'occasion en secteurs.

Les architectes urbanistes du Groupe Alpha sont mandatés pour concevoir l'avant-projet de plan de secteur de l'agglomération bruxelloise, après avoir étudié pendant près de 10 ans, entre 1948 et 1957, le développement de la capitale au sein du pays.

L'avant-projet est le reflet de son époque, un document très technique qui démontre la foi qu'avaient les concepteurs dans la capacité de l'architecture moderne à refaçonner le paysage urbain.

Élaboré de 1962 à 1967, puis adapté par l'Administration nationale de l'Urbanisme jusqu'en 1970, le plan ne sera jamais approuvé et finalement totalement abandonné dans le climat de contestation liée à l'évolution urbanistique de Bruxelles.

Dans le cadre des Heritage Days/Journées du Patrimoine 2024, l'exposition montre pour la première fois les documents originaux du projet ainsi que quelques-unes des cartes d'enquête préliminaire. Ces documents, conservés par Urban, permettent de retracer le projet moderne pour Bruxelles, qui devait accompagner la transformation en cours de la capitale en centre international d'affaires.

Le plan Alpha est un avant-projet pour le plan de secteur de Bruxelles.

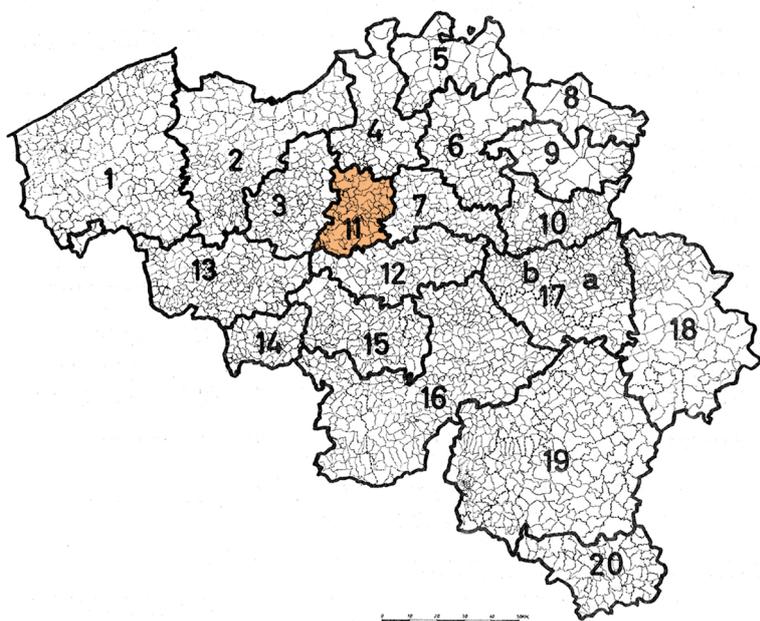
Un plan de secteur organise fonctionnellement le territoire et apporte des spécifications par rapport au règlement général de la bâtisse. Ce type de document est lié à la loi d'urbanisme et d'aménagement du territoire de 1962 qui, pour la première fois, organise la planification sur l'ensemble du territoire belge, divisé en 48 secteurs, dont un pour l'agglomération des 19 communes bruxelloises.

Les plans de secteur traduisent l'idée, à l'échelle de tout le pays, d'une *planification globale et rationnelle coordonnée*, c'est-à-dire une répartition sur territoire des différentes fonctions que la rationalité moderne considérait

1948

STREEKSTUDIES

ETUDES REGIONALES



■ 1948

Contexte du plan de secteur. Lancement des études régionales.
Carte des études régionales commandées par l'AUAT entre 1948 et 1962.
(Source : Bricmont, G. Bure, V Aménagement du territoire et urbanisme :
commentaire de la loi organique du 29 mars 1962, Bruxelles: Larcier)

devoir organiser de manière distincte : la résidence, l'industrie, la mobilité de masse, le déassement, l'éducation et les espaces pour l'agriculture et la nature. Cette logique est liée à l'émergence des théories de l'urbanisme moderne à la charnière entre les XIX^e et XX^e siècles.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, une Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire (AUAT, l'ancêtre d'Urban et de Perspective) est mise sur pied afin de planifier le développement du pays et de ses villes. L'administration supervise les plans d'aménagement élaborés par les

communes et élabore des études régionales. À titre expérimental, deux études sont lancées en 1948, l'une sur Liège, l'autre sur Bruxelles, confiées respectivement au Groupe l'Équerre et au Groupe Alpha. Le plan régional pour Bruxelles sera finalisé en 1957. Il propose de contenir l'expansion organique de la capitale par une ceinture verte dans laquelle l'urbanisation est concentrée autour de « centres satellites » offrant tous les services du quotidien.

La loi organique de 1962 crée les secteurs, un niveau intermédiaire entre les études régionales, dont la valeur est uniquement indicative, et les plans généraux des communes,

1951



■ 1951
Contexte du plan de secteur. Bruxelles carrefour de l'Occident : une synthèse de la première version du plan des routes du Ministère des Travaux publics pour Bruxelles, redessinée par le Groupe Alpha dans le cadre de son étude régionale pour Bruxelles, 1958. (Source : «Bruxelles District européen» AGR, Archives Victor Bure [Inv. I531], n°82)

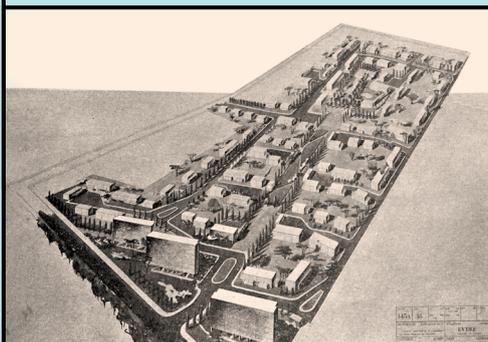
pour la plupart jamais finalisés. Le ministre des Travaux publics Joseph De Saeger les institue comme le niveau de planification de référence. Afin de gagner du temps et de profiter de l'expérience acquise jusque-là, l'AUAT décide de reprendre les équipes qui s'étaient penchées sur les études régionales des territoires concernés, ce qui maintient le Groupe Alpha à la barre pour le secteur de Bruxelles. Un groupe de recherche interdisciplinaire lié à la mouvance chrétienne, « Mens en Ruimte », sera chargé de l'étude du plan des secteurs périphériques à Bruxelles du côté flamand. Seront repris de l'étude régionale Alpha le concept de ceinture verte

autour de l'agglomération, pour des motivations essentiellement politiques de freiner l'extension bruxelloise, ainsi que l'idée, dans cette ceinture, de développer l'urbanisation à partir d'une sélection de centralités existantes.

L'avant-projet de plan de secteur du Groupe Alpha sera finalisé en 1967 puis adapté au cadre légal jusqu'en 1972, mais le plan n'est pas contresigné par le ministre des Travaux publics. Celui-ci hésite, réagissant à une conscientisation croissante de la population face aux transformations de la ville liées à l'aménagement des autoroutes urbaines et l'augmentation des immeubles de bureau dans les quartiers et sur les

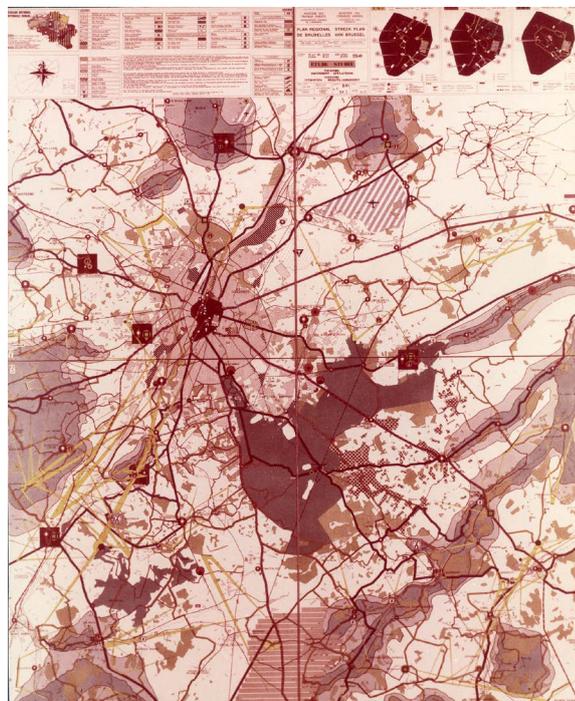
1952

1954



■ 1954
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs de la ville moderne - la Couronne verte.
Cité Jardin "Tormooiveld", Evere.
(Source: Archives communales d'Evere)

2



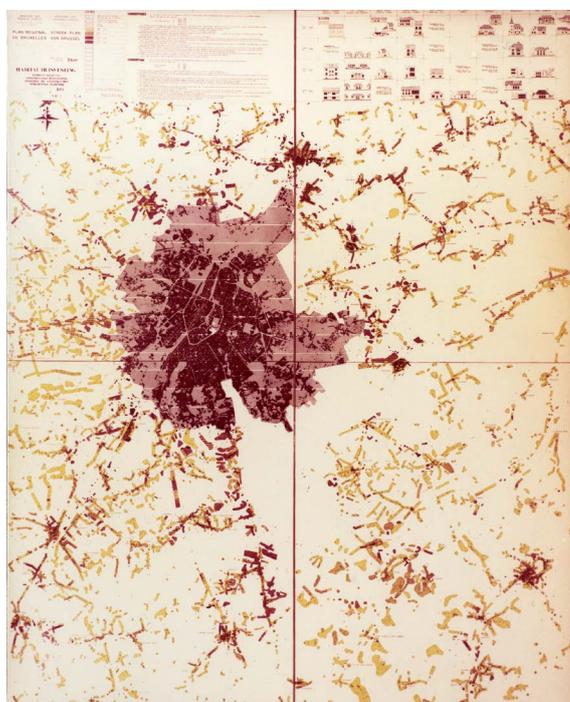
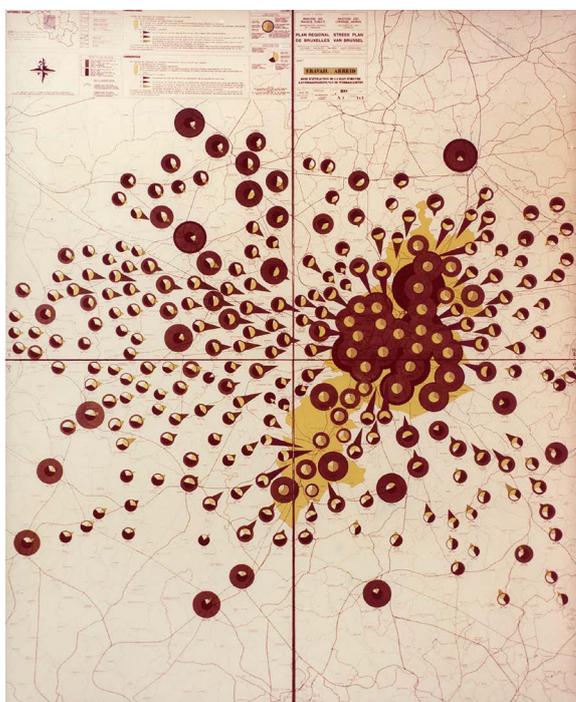
■ 1954
L'étude régionale de Bruxelles, exposition du «survey» (étude préliminaire) aux Palais des Beaux-Arts: «Que sera Bruxelles Demain?»/ "Wat wordt Brussel morgen?"



■ 1952-1954
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs de la ville moderne - la Couronne verte.
Cité Jardin «Constellations»,
Woluwe-Saint-Lambert.
(Source: «La Maison», 1955 n°11)

1

avenues majestueuses héritées du XIX^e siècle.
Dans ce climat, l'élaboration du plan de secteur
est confiée en 1973 au Ministère des Affaires
bruxelloises. Ce sera le lieu de discussion, jusqu'à
son adoption définitive en 1979, d'une nouvelle
version du plan, orientée vers la défense du bâti
existant.

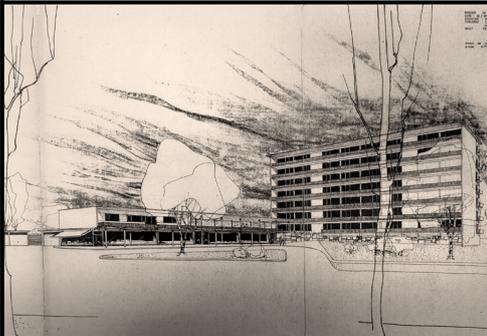


Groupe Alpha, architectes et urbanistes

L'année 1948 marque le lancement de l'étude régionale pour Bruxelles par l'Administration nationale de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire (AUAT). Selon son directeur général, Victor Bure, une des rares agences disposant des compétences et de l'interdisciplinarité nécessaires pour cette mission est le Groupe Alpha.

Bien que l'élaboration du plan pour plusieurs villes au Congo et au Burundi (Kisangani, Lubumbashi et Bujumbura) vienne de lui être confiée, le Groupe Alpha est alors encore jeune. Il est fondé à la fin de la Seconde Guerre mondiale par Jean Gilson (1912-2000, diplômé en 1937), René

1955



■ 1955
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs de la ville moderne – la Couronne verte. Projet (non réalisé) de centre commercial et civique pour le quartier Constellations, Woluwe-St-Lambert.
(Source: AAM, Fonds Piron)

3

1956



■ 1956
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs de la ville moderne – la Couronne verte. Cité Jardin « Pléiades », Woluwe-Saint-Lambert
(Source: La Maison, 1961, n°12)

7

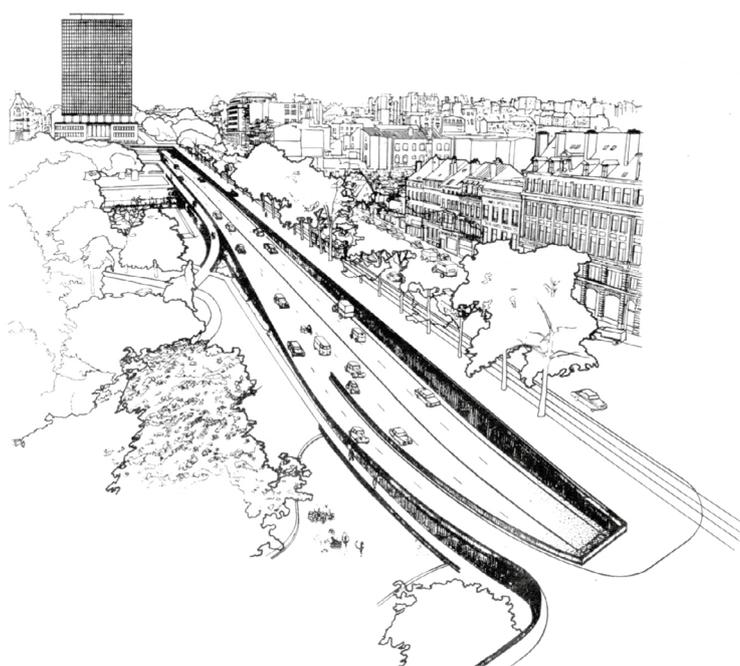
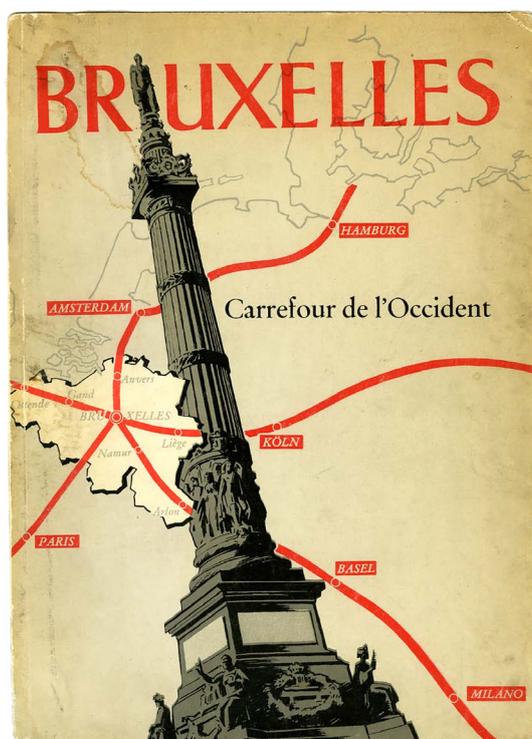


■ 1955
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs d'une monumentalité pour une nouvelle capitale tertiaire. Architectes en chef du projet pour la Cité Administrative de l'Etat.

4

Piron (1918-2000), Alberto Vandenauwera (1918-1998, diplômé à La Cambre en 1941) et Théophile Daens (1904 - ?, diplômé en 1948 de l'Institut d'Urbanisme de l'ULB). Pour l'étude de Bruxelles, le groupe s'adjoint les conseils de spécialistes comme la jeune sociologue Simone Bellière ou le paysagiste René Pechère, jouissant déjà d'une renommée nationale importante, et alors conseiller pour l'aménagement des abords des routes auprès du Ministère des Travaux publics. Bien que le plan n'ait jamais été publié, il est toutefois exposé au Pavillon de l'Urbanisme lors de l'Expo 58, avec une maquette imposante du projet de la cité satellite de Nossegem, à côté de Zaventem.

C'est René Piron qui dirige l'étude pour l'avant-projet de plan de secteur, marquée par une foi infaillible en la capacité de l'architecture moderne à remodeler le paysage urbain. Néanmoins, le travail de planification de l'avenir de Bruxelles est loin d'être uniquement théorique. Alors qu'il réfléchit à l'avenir de Bruxelles, le Groupe Alpha est un acteur majeur de la transformation de son paysage. Il fait partie des équipes d'architectes de la Cité administrative de l'État (1955-1980) ainsi que du Berlaymont (1963-1969), siège de la Commission européenne, dessinant le nouveau visage des institutions politiques de la capitale, dans deux zones pour



■ 1956
Le plan de secteur comme synthèse des politiques en cours :
Création du Fonds des routes pour faire de Bruxelles le Carrefour de l'Occident.

lesquelles le plan prévoit un nouvel aspect monumental. Jean Gilson participe également à la conception du Centre administratif Monnaie (1967-1971). À l'époque, les architectes sélectionnés pour ce genre d'opération publique l'étaient en fonction de la composition politique du pouvoir commanditaire. Le fait que le frère de Jean, André Gilson, était un important ministre social-chrétien n'est à ce titre pas un détail. De même, il est important de noter que Jean Gilson ait été conseiller du ministre des Travaux publics social-chrétien, Oscar Bohogne, jusqu'au moment où ce ministère lance les enquêtes régionales. Enfin, Alberto Vandenauwera dessine

la tour du Sablon (1964-1966) pour le compte des entreprises Blaton à la place de la Maison du Peuple (1895-1899) de Victor Horta.

Le Groupe Alpha signe également à Bruxelles une série de cités-jardins pour des sociétés de logements sociaux liées au pilier chrétien – Val Maria (1954-1959) à Neder-Over-Heembeek et Tornooveld (1954-1956) à Evere pour le Home Familial Brabançon, Clos des Peupliers (1952), Constellations (1952-1956) ou Pléiades (1956-1961) à Woluwe-Saint-Lambert pour l'Habitation Moderne – qui laisse beaucoup de place à la dimension paysagère et à la valeur d'ensemble. Il faut également noter l'église

1957



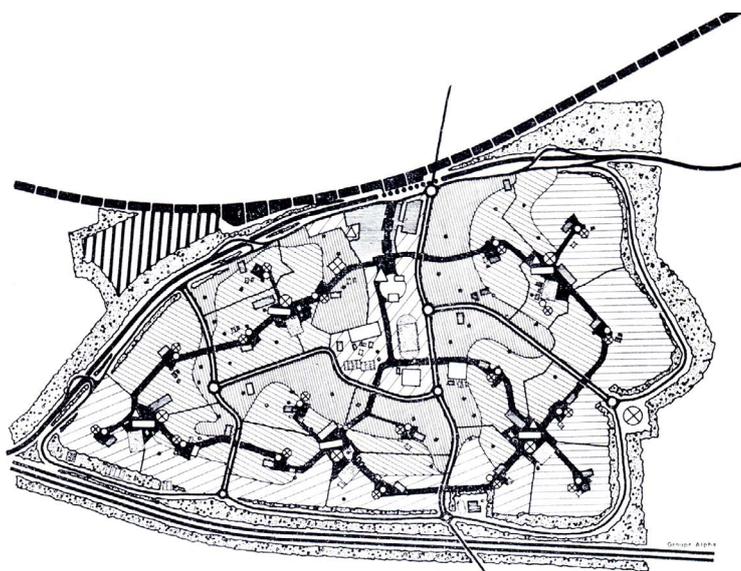
■ Ceinture vert ■ Centres satellites

■ 1957
Contexte du plan de secteur : Plan Régional Alpha pour Bruxelles.
(Source : Archief KULeuven, Fonds Eyskens, Gouvernement Belge, Bruxelles E, 1958)

Saint-Martin de Ganshoren (1965-1971) de Jean Gilson.

Interdisciplinaire, à cheval entre l'urbanisme et l'architecture, le Groupe Alpha traduit dans sa pratique architecturale ses convictions urbanistiques d'un paysage urbain vu comme une unité plastique, ainsi qu'une maîtrise technique de chacune de ses composantes urbaines.

1958

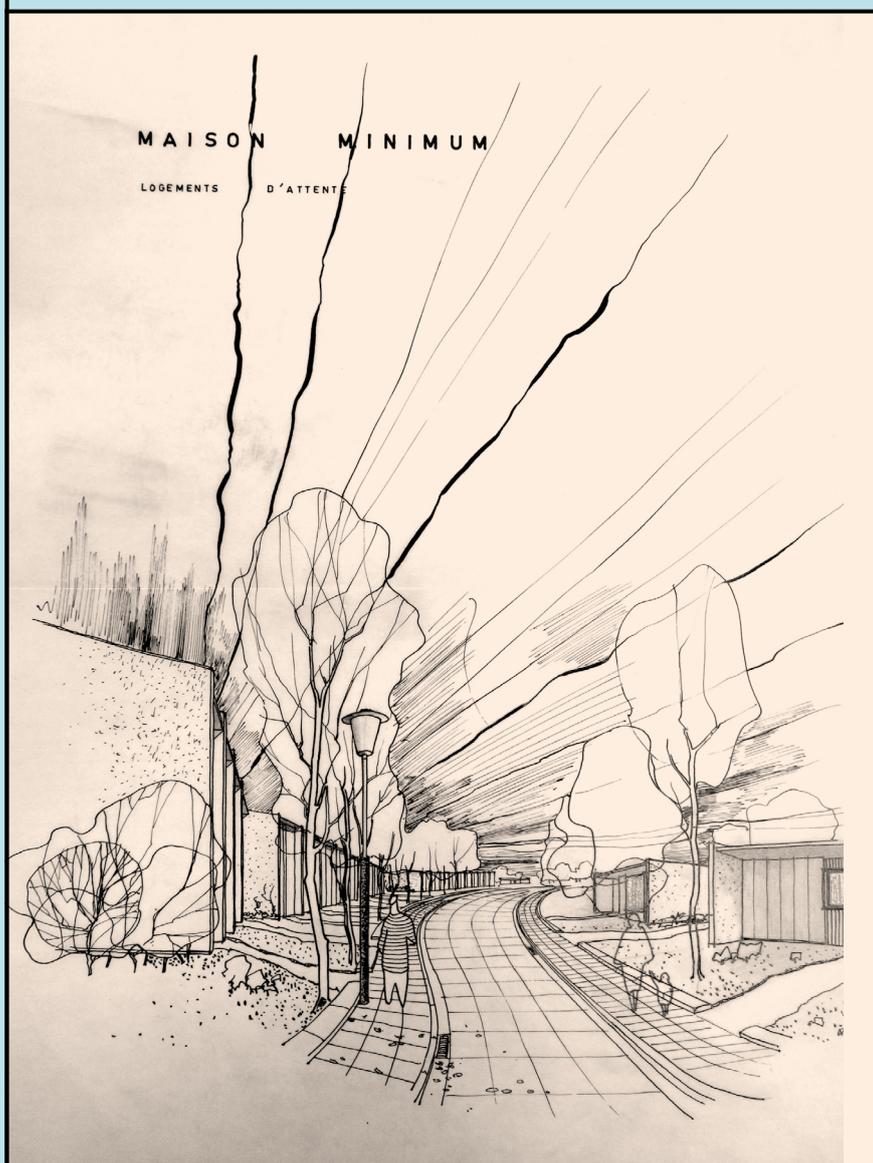


■ 1958
Contexte du plan de secteur, Groupe Alpha.
Projet pour le Centre Satellite de Nosseghem.

L'avant-projet de plan de secteur comme synthèse de l'évolution en cours de Bruxelles

L'après-guerre correspond à une croissance exponentielle d'un marché immobilier tertiaire qui, très rapidement, bouleverse le paysage urbain, en l'absence de tout cadre réglementaire contraignant à l'échelle de l'agglomération. Néanmoins, la période d'élaboration du plan de secteur est extrêmement dense du point de vue de la planification locale. Les communes n'ont pas attendu l'adoption d'un plan de secteur pour réfléchir à comment cadrer la transformation de leur environnement. Plusieurs d'entre elles se dotent de plans directeurs, sans force légale, par rapport auxquels elles élaborent des plans particuliers d'aménagement. Ces plans locaux

1959



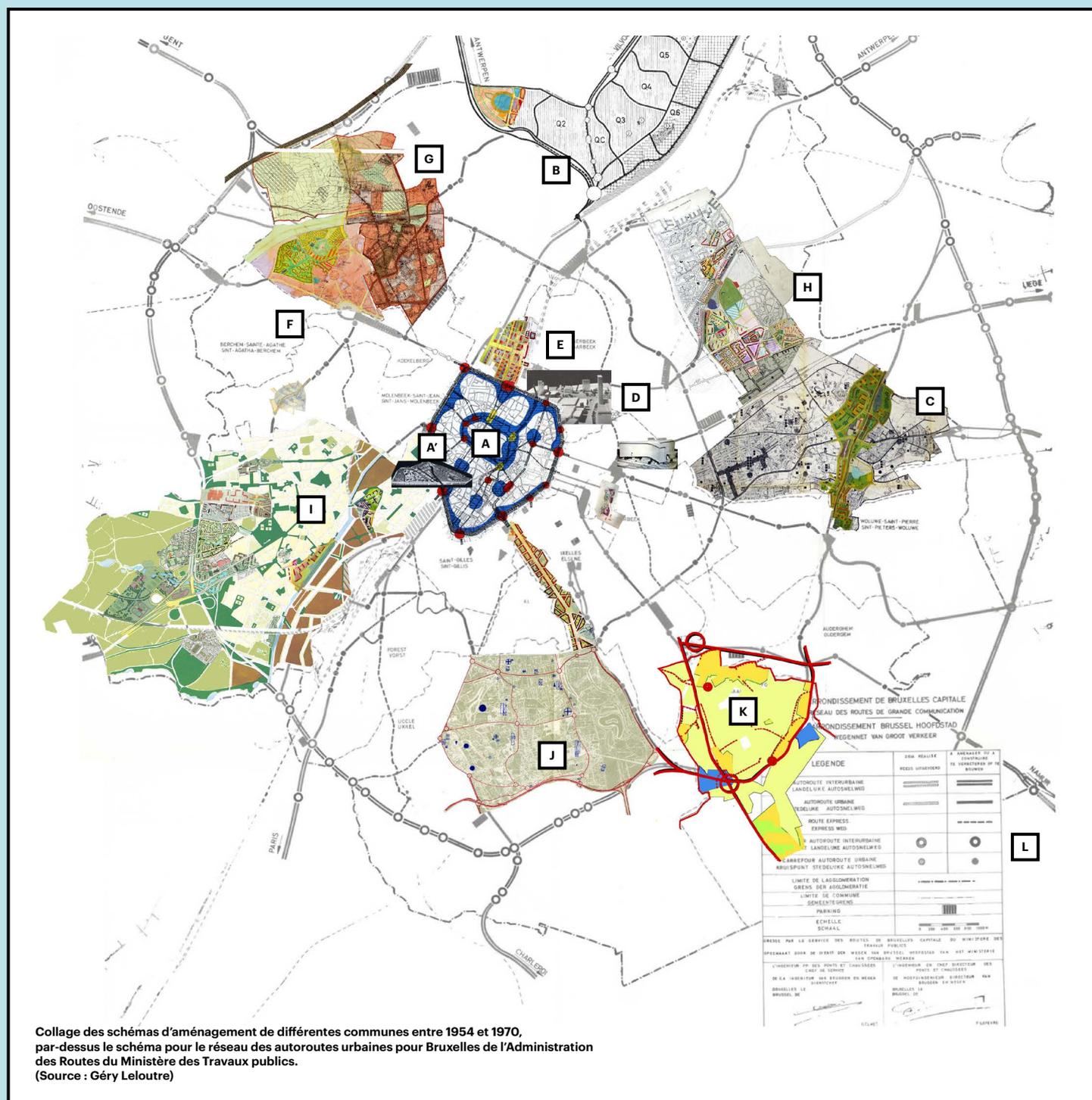
■ 1959
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs de la ville moderne - la Couronne verte.
Projet d'extension du Val Marie (Neder-Over-Heembeek, non réalisé).
(Source : AAM, Fonds Piron)

5

ne concernent généralement qu'une opération immobilière ponctuelle, mais ont l'avantage d'être perpétuels, contrairement aux permis de bâtir, et permettent de lancer des expropriations pour remembrer le foncier.

La Ville de Bruxelles mandate en 1960 le bureau Tekhnê pour réfléchir à l'évolution du Pentagone **A** et de l'ancienne commune de Neder-Over-Heembeek **B**. Tekhnê se penchera aussi sur Woluwe-Saint-Lambert en 1965 **C**. Le Groupe Structure, architectes notamment de la tour Phillips place de Brouckère ou de l'OTAN, esquisse pour la Commune de Saint-Josse-ten-Noode une « Ville du XX^e siècle »

(1962) entre les places Rogier et Madou **D** et étudie le plan de transformation du quartier Nord **E** en grand centre tertiaire organisé autour d'un carrefour autoroutier (1962-1966). Dans la seconde couronne, Ganshoren **F**, Jette **G** et Evere **H** mettent en œuvre leur Plan général d'Aménagement pour développer des quartiers de logements dans la verdure, tandis qu'Anderlecht **I** s'appuie sur sa régie foncière pour combiner le développement résidentiel avec la construction d'un *Park System* reliant les parties anciennes de la commune au vaste domaine de la Pede préservé de l'urbanisation. Enfin, Uccle **J** et Watermael-Boitsfort **K** se dotent



Collage des schémas d'aménagement de différentes communes entre 1954 et 1970, par-dessus le schéma pour le réseau des autoroutes urbaines pour Bruxelles de l'Administration des Routes du Ministère des Travaux publics. (Source : Géry Leloutre)

d'un « plan Pilote » esquissant l'armature de mobilité et d'équipements sur l'ensemble de leur territoire.

Tous ces projets se rejoignent dans leurs idées maîtresses, et dénotent d'une forme de vision partagée pour l'avenir de Bruxelles, bien ancrée dans les principes de l'urbanisme moderniste. Ceux-ci se fondent sur une organisation du territoire par *unités de voisinage*, des quartiers fonctionnellement autonomes d'une douzaine de milliers d'habitants, protégés du trafic automobile relégué à l'extérieur sur des

voies délimitant chaque unité. Dans ce genre d'approche, le lieu social par excellence n'est plus le boulevard monumental tel qu'au XIX^e siècle, mais un réseau de parcs linéaires traversant les unités pour les relier les unes aux autres.

Pour l'Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, le plan de secteur offre l'opportunité d'enfin envisager ce type de vision partagée à l'échelle de l'agglomération. Pour cela, le directeur de la division provinciale du Brabant Jacques Würth rassemble régulièrement l'ensemble des services

1960



■ 1960
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs d'une monumentalité pour une nouvelle capitale tertiaire.
Étude pour un européen à la plaine des Manœuvres à Bruxelles.
(Source : AGR, Archives Victor Bure [Inv. I531], n°82)

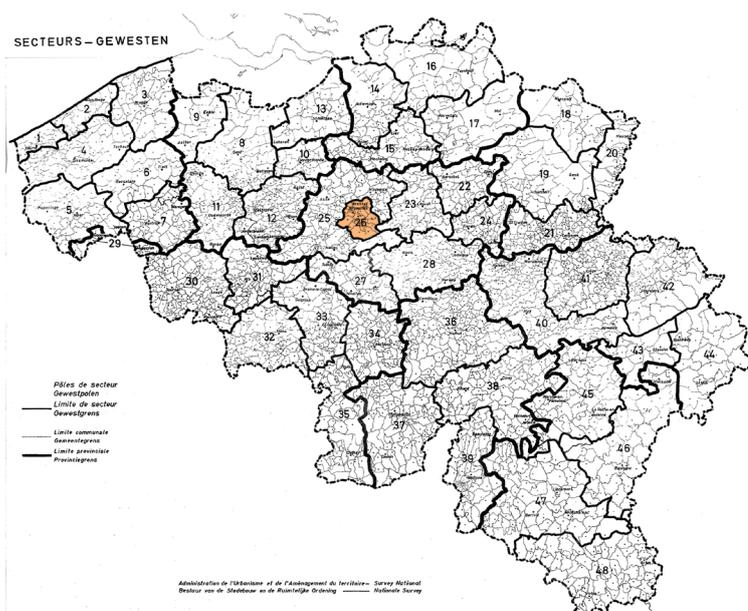
6

concernés par l'aménagement de la capitale, dont la puissante Administration des Routes et son ambitieux plan routier □.

Le Groupe Alpha est donc loin de travailler dans une tour d'ivoire. L'élaboration de l'avant-projet de plan de secteur dont il est en charge est avant tout l'occasion de faire le bilan des actions de toute une série d'instances, dont les communes. Ce bilan passe par un examen minutieux des projets d'infrastructure et des plans d'urbanisme existants (voir planche D), mais les urbanistes sont également consultés par

l'AUAT pour vérifier l'adéquation des études en cours par rapport aux options du projet de plan de secteur. Si le plan n'a donc jamais été adopté, il a servi d'aiguillon durant toute sa période d'élaboration, entre 1962 et 1970.

1962



■ 1962
Loi organique de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire. 48 secteurs à planifier.
(Source : Bricmont, G. Bure, V Aménagement du territoire et urbanisme :
commentaire de la loi organique du 29 mars 1962, Bruxelles : Larcier)

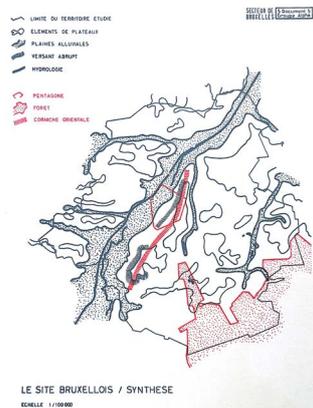
Les idées de l'avant-projet de plan de secteur

L'avant-projet de plan de secteur pour Bruxelles est spécifique à deux titres. Premièrement, il se place résolument dans le prolongement de l'étude régionale bruxelloise menée de 1948 à 1957. Le Groupe Alpha dispose donc déjà d'une connaissance fine des dynamiques territoriales. Ensuite, pour des raisons politiques liées aux tensions linguistiques, le secteur de Bruxelles fut, en 1962, délibérément limité aux 19 communes bilingues de l'agglomération. Là où pour les autres secteurs, la planification s'assimile à une distribution fonctionnelle de l'espace et de la relation des agglomérations avec leur hinterland, l'étude se concentre ici

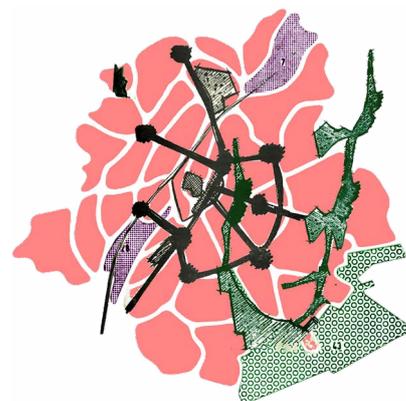
LES 3 GRANDS PRINCIPES DU PLAN ALPHA



■ PRINCIPE 1
Construire une couronne verte dense et aérée.

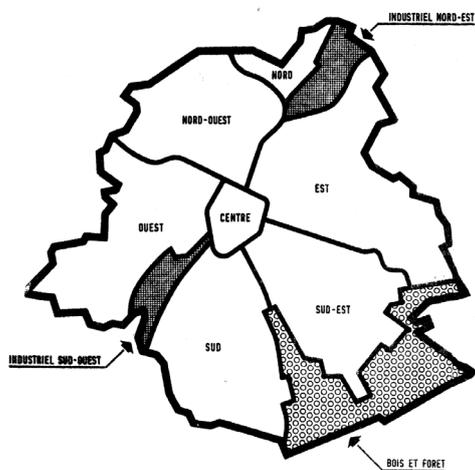


■ PRINCIPE 2
Mise en valeur du paysage du site bruxellois.



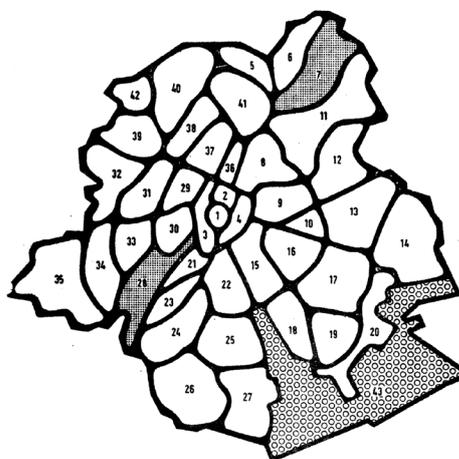
■ PRINCIPE 3
Construire des pôles esthétiques.

LES SECTEURS D'ACTION



SECTEUR DE BRUXELLES
Document 1
Groupe Alpha

LES UNITES D'AMENAGEMENT



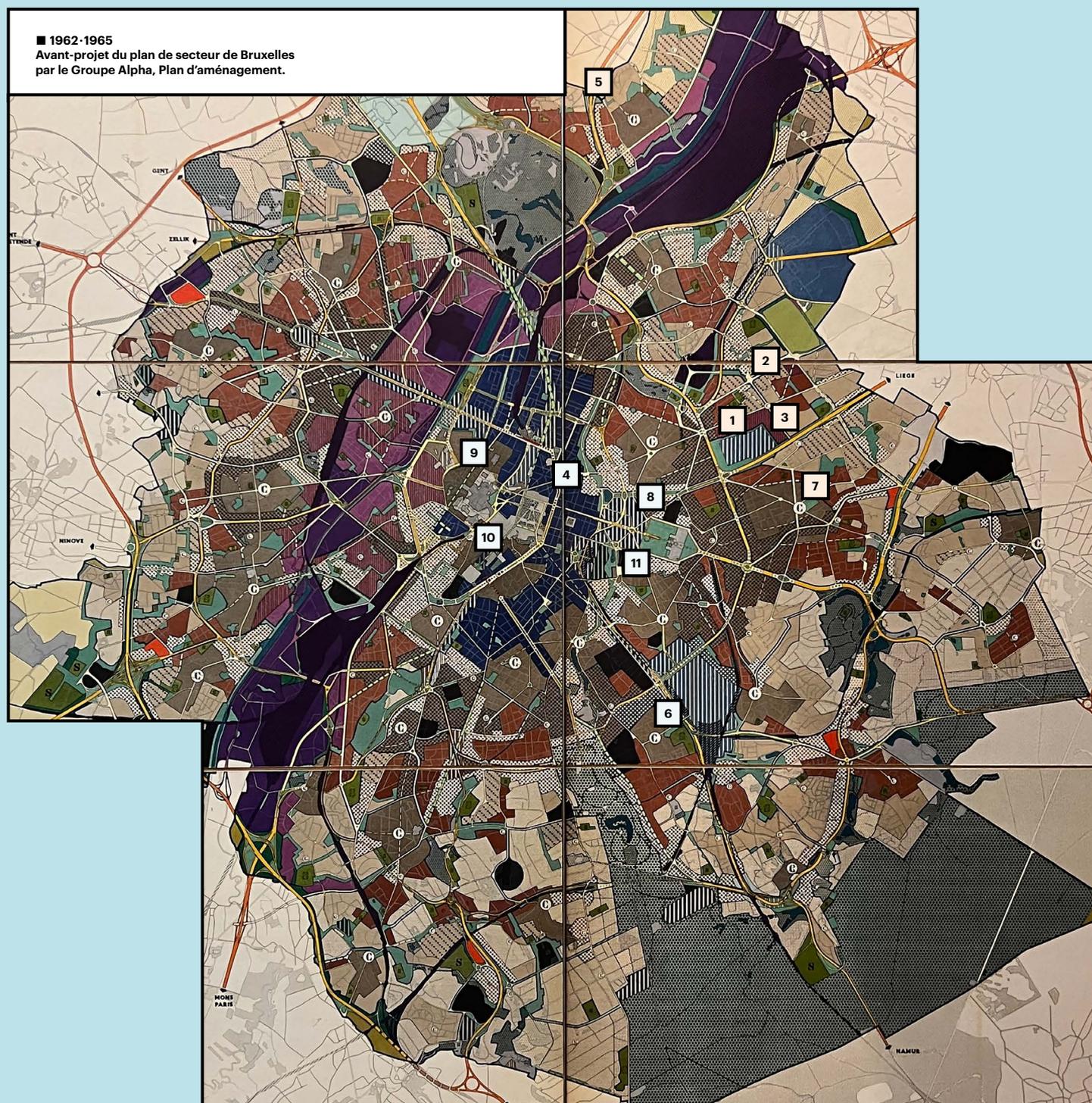
SECTEUR DE BRUXELLES
Document 1
Groupe Alpha

Organiser la ville en 5 + 2 secteurs d'action et en 35 unités d'aménagement.

sur un périmètre exclusivement urbain et va largement s'intéresser à la forme architecturale et paysagère de la ville. Le résultat est un document très complexe, la planche E « Plan d'aménagement », qu'accompagne une série de planches explicatives de A à F.

Du point de vue de l'organisation socio-fonctionnelle, le plan est le reflet de la pensée moderniste de son temps, fondé sur une subdivision du territoire en trois niveaux d'échelons d'aménagement. L'objectif de cette subdivision hiérarchique est d'assurer, au sein des échelons, une répartition adéquate des divers éléments qui concourent à favoriser leur équilibre interne.

L'échelon de base réunit 5.000 à 15.000 habitants et correspond à la notion traditionnelle de quartier, rassemblant les équipements du quotidien à l'intérieur d'un rayon de 350 à 700 mètres. Il s'agit des *unités de voisinage*, qui sont rassemblées en 35 *unités d'aménagement*, avec pour chacune un *centre d'échange* – marqué par la lettre C sur les planches E et F. Ces unités forment la base d'organisation de la mobilité collective, les transports en commun reliant les centres, les autoroutes urbaines dessinant les contours des unités. Les unités d'aménagement sont enfin rassemblées en sept *villes intérieures* (planche B).

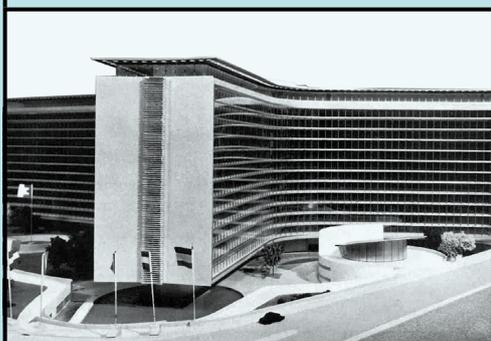


Cette approche organisationnelle méthodique doit répondre aux trois impératifs identifiés dans l'étude régionale (résumés dans la planche A) : le besoin de logements lié à la croissance démographique et à la vétusté d'une partie du bâti, la croissance de l'emploi plus importante que celle de la population active bruxelloise qui intensifie les mouvements de navette quotidienne et, enfin, l'augmentation du trafic automobile. Le Groupe Alpha ajoute à cela l'impératif de l'esthétique de la ville : *Bruxelles est dépourvue de la magnificence propre à une capitale; aussi l'aménagement doit-il s'attacher à envisager le site urbain comme une « unité*

plastique» à remodeler dans une conception d'ensemble dont chaque détail est solidaire. L'aménagement de cette unité plastique répond à trois principes :

- construire, avec des quartiers denses et aérés, une couronne verte à l'agglomération (zones beige clair sur le plan d'aménagement), afin de lui donner une limite claire par rapport à une ceinture verte à préserver ;
- mettre en valeur le paysage urbain par un renforcement du relief. Les vallées du Maelbeek et de la Woluwe sont en ce sens envisagées comme des parkways, dans un travail général de mise en valeur des vues et des panoramas ;

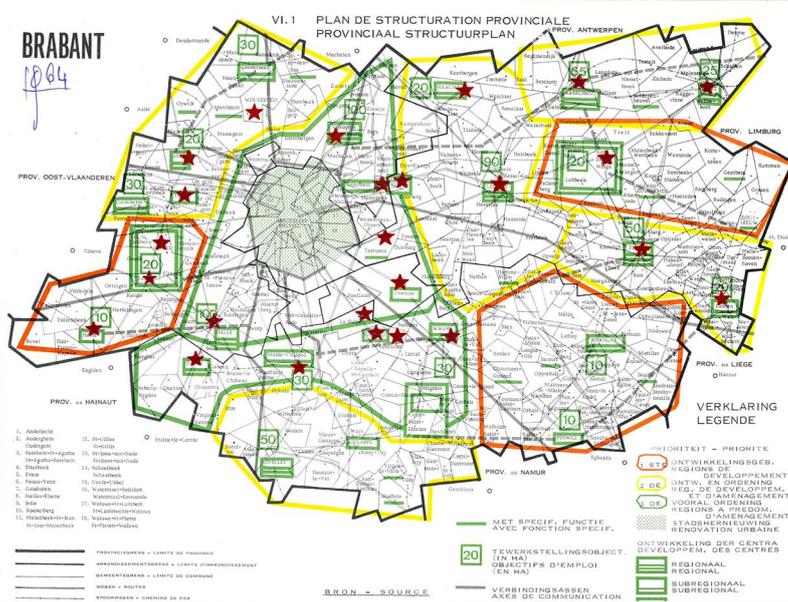
1963



■ 1963
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs d'une monumentalité pour une nouvelle capitale tertiaire. Berlaymont, architecte Jean Gilson avec Lucien de Vestel et André et Jean Polak. (Source : Présence de Bruxelles, mars-avril 1961)

8

1964



■ 1964
Contexte du plan de secteur. Province du Brabant : Schéma de Bruxelles dans le Brabant avec la définition de la ceinture verte et une série de « Centres à développer », Étude Mens en Ruimte. (Source : Archives personnelles d'Herman Baeyens, urbaniste Mens en Ruimte)

■ dans la suite de cette approche paysagère, une série de *pôles esthétiques, des surprises visuelles*, sont répartis à des points clés du territoire, qui se combinent à de *grandes conceptions architecturales* le long de différents axes ou sur les crêtes. Parmi ces grandes compositions, on retrouve la Cité administrative de l'État, conçue sous la direction du Groupe Alpha, avec une attention particulière aux vues panoramiques depuis les différents lieux de l'esplanade et du jardin suspendu dessiné par René Pechère.

1966



■ 1966
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs d'une monumentalité pour une nouvelle capitale tertiaire. Tour Centre Monnaie, architecte Jean Gilson, avec Jacques Cuisinier, Robert Schuïten, le Groupe Structure et André Polak.
(Source : Habiter, 1966 n°36)

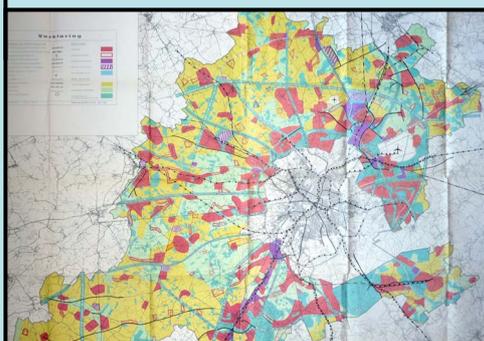
10

1967



■ 1967
Le Groupe Alpha, architectes concepteurs d'une monumentalité pour une nouvelle capitale tertiaire.
Étude pour l'aménagement de la vallée du Maelbeek, (Etterbeek, place Jourdan).
(Source : AAM, Fonds Piron)

11



■ 1967
Contexte du plan de secteur. Avant-projet plan de secteur Halle-Vilvoorde, Mens en Ruimte.
(Source : IGEAT, ULB, Cartothèque)

19

TRACING MODERN BRUSSELS

Le plan Alpha

Exposition produite par Urban à l'occasion des Heritage Days/Journées du Patrimoine 2024. Urban est l'administration publique chargée de mettre en œuvre, pour l'ensemble de la Région bruxelloise, la politique régionale en matière d'urbanisme, de patrimoine culturel et de revitalisation urbaine.

L'exposition présente l'exemplaire du « plan Alpha » encollé sur son support d'origine tel qu'il est actuellement conservé par Urban, ainsi qu'une sélection des planches des études préliminaires.

ÉDITRICE RESPONSABLE

Sarah Lagrillière, Directrice générale adjointe,
urban.brussels, Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

COORDINATION

urban.brussels:
Stéphane Demeter
David Serati
Brigitte Vander Bruggen
perspective.brussels:
Frédéric Raynaud

CURATELLE & RECHERCHE

Géry Leloutre
Team Louise-Faculté d'Architecture de l'ULB
(Sarah Capesius)

SCÉNOGRAPHIE

urban.brussels:
David Serati

GRAPHISME

NNStudio

IMPRESSION & PLACEMENT DE L'EXPO

Replay Studio

REMERCIEMENTS :

Urban remercie Perspective pour son accueil, son soutien logistique et sa collaboration tout au long de la réalisation de cette exposition. Urban remercie également Géry Leloutre, Sarah Capesius et Georges Binder pour leur investissement dans ce projet ainsi que les Archives Générales du Royaume (AGR, Archives Victor Bure [Inv. I 531], n° 82).